

COMPTE RENDU SOMMAIRE
ET
BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE
DE FRANCE

QUATRIÈME SÉRIE

TOME VINGT-ET-UNIÈME

Année 1921

PARIS

SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

28, Rue Serpente, VI

1921-1922

BULLETIN
DE LA
SOCIÉTÉ GÉOLOGIQUE DE FRANCE

NOTES ET MÉMOIRES

1921

COMMUNICATIONS ORALES

H. Douvillé. — *Nouveaux fossiles de l'Eocène du Pérou.*

J'ai signalé précédemment la découverte de l'Eocène au Pérou ; grâce aux échantillons communiqués par notre confrère, M. Lisson professeur à l'École des Ingénieurs de Lima, j'ai pu indiquer brièvement les caractères de cette faune, particulièrement intéressante par suite de sa position au Sud de la Mésogée ; elle montre l'existence à cette époque, d'une province zoologique distincte, analogue par sa position à celle de l'Afrique centrale (Égypte, Soudan, Sénégal).

Un nouvel envoi de M. Lisson comprend plusieurs échantillons d'un fossile singulier : imaginez une sorte de galet arrondi, discoïde, épais, à surface lisse et grossièrement mamelonnée (fig. 1). Sur la tranche (fig. 2) la coquille présente une ouverture ovale, dont la longueur atteint à peu près la moitié du diamètre total ; on distingue en avant une légère échancrure ; en arrière l'ouverture se termine par un sillon étroit et profond qui se prolonge sur tout le pourtour de la coquille et jusqu'à peu de distance de l'ouverture.

Quel est l'animal qui habitait cette singulière coquille ? Le long sillon postérieur fait de suite penser à celui que présentent certains Rostellaires. Ce rapprochement est directement confirmé par la structure interne de la coquille : un échantillon brisé suivant le sillon *s* (fig. 3) montre à l'intérieur une coquille fusiforme à tours convexes, présentant sur les premiers tours quelques cotes axiales, et sur les suivants de faibles et rares cordons spiraux ; c'est en somme la forme et l'ornementation de certains Rostellaires. Cette coquille est complètement recouverte par un épais dépôt de couches surajoutées *b*, qui en dissimule entièrement la forme. Or nous connaissons bien ce dépôt, cette sorte d'encroûtement, notamment dans les *Calyptraphorus* de l'Amérique du Nord, où toute la coquille est recouverte par une couche de tissu brillant, porcelané, analogue à celui qui caractérise les Cyprées ; il est secrété par le manteau qui déborde l'ouverture et vient recouvrir la coquille. Ici ce dépôt est seulement bien plus abondant, et il semble que la coquille soit devenue interne.

Le fossile du Pérou est certainement très voisin de ce dernier genre, mais sa forme est devenue si différente qu'il paraît nécessaire de le distinguer génériquement : je proposerai d'en faire le

type d'un sous-genre (ou d'une section) *Aulacodiscus* et de le dédier à notre savant confrère de Lima en l'appelant *A. Lissoni*. Il a été trouvé à Negritos.

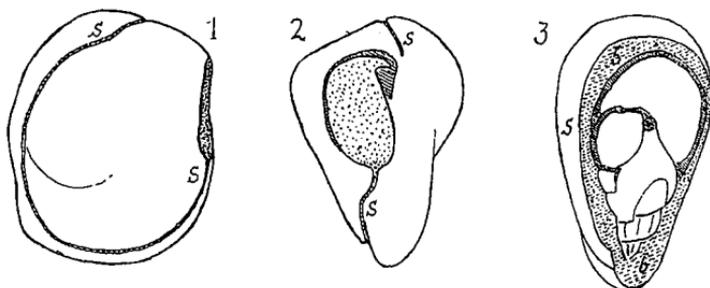


Fig. 1, 2, 3. — *Aulacodiscus Lissoni* n. sp.

Tout récemment (lettre du 21 septembre) M. Lisson m'a annoncé la découverte de Nummulites au lieu dit « Lagunitas dans la région de Paita », et il m'en a envoyé quelques échantillons : c'est une petite coquille lenticulaire, aplatie, dont le diamètre ne dépasse guère 2 millimètres ; elle est très fragile. Quand elle est décortiquée, on distingue à la surface des filets radiants assez irréguliers ; le cordon marginal est bien marqué.

J'ai pu en faire une préparation (fig. 4 ; gr. 15 fois) : c'est une forme mégasphérique à enroulement spiral régulier ; la première loge sphérique a un diamètre de 0,12 millimètre ; on distingue 4 tours de spire ayant successivement comme largeurs 0,10 — 0,16 — 0,27 et 0,40 millimètres. Le nombre des cloisons varie de 6 à 8 par quart de tour ; elles se détachent presque normalement de la spire et s'infléchissent en arrière dans la région externe.



FIG. 4. — *Nummulites Lissoni*, n. sp.

L'enroulement spiral régulier et la présence des filets montrent qu'il s'agit bien d'une Nummulite ; on constate en outre que l'ouverture de communication des loges est bien placée contre la spire intérieure, il ne peut donc y avoir de doute au sujet de la détermination générique. C'est une forme qui avec une taille moitié plus petite rappelle *N.*

subplanulatus : Elle se distingue de toutes les formes connues par un caractère qui n'avait encore été observé que sur les Operculines : la surface dans l'adulte présente des granulations régulières au-dessus des filets : c'est un lien de plus entre ces deux genres et qui vient confirmer le caractère peu évolué de la Nummulite du Pérou, déjà bien marqué par la très petite taille des échantillons. Je pro-

pose de la nommer *N. Lissoni*, en l'honneur de notre confrère de Lima qui l'a découverte. Tellini a bien signalé déjà des Nummulites dans la république de l'Équateur, d'après un échantillon rapporté par la corvette Caracciolo (*Bull. Com. géol. Italia*, 1889); mais il observe que cet échantillon est semblable aux échantillons bien connus d'Égypte, qu'il renferme les mêmes espèces, et présente en outre le vernis désertique bien connu. Son origine américaine est donc suivant toutes probabilités apocryphe.

J. Cottreau. — *Un crâne d'Ichthyosaure du Lias messin* ¹.

Les débris d'Ichthyosaures recueillis en Lorraine étaient jusqu'à présent trop fragmentaires pour être l'objet de détermination spécifique.

M. M. Boule, mon éminent maître, ayant reçu en communication un crâne presque entier a bien voulu m'en confier l'étude. Cette pièce, recueillie en l'année 1905 par M. A. Sallerin, provient du fort Belle-Croix au delà de Metz sur la rive droite de la Moselle. En cet endroit affleure le Lias inférieur (zone à *Arietites Bucklandi*, *A. semicostatum*), d'après les renseignements que notre aimable et savant confrère M. E. de Margerie a pu faire préciser sur place par M. Schirardin, professeur au Lycée de Metz.

Le crâne en question se présente malheureusement fracturé, partiellement écrasé. Toutefois la forme, la taille, l'ornementation des dents offrent des caractères suffisamment précis qui concordent avec ceux de l'*Ichthyosaurus communis* CONYB.

Cette espèce, particulièrement répandue dans le Lias inférieur d'Angleterre, se retrouve donc au même niveau stratigraphique en Lorraine, dans le Luxembourg et probablement le Wurtemberg, associée à l'*Ichthyosaurus intermedius*.

René Abrard. — *L'âge du rocher Lou Cachaou (Biarritz)* ².

L'âge du rocher Lou Cachaou que M. J. Boussac a considéré comme Ludien ³ a été récemment remis en question par MM. L. Castex et J. Lambert qui le supposent, du moins en partie, Lutétien ⁴. Une étude des Nummulites montre qu'il n'en est pas ainsi : le Cachaou est entièrement ludien et en position normale sous le Latorrien de la villa Belza.

1. Note, avec figures, destinée au *Bulletin*.

2. Note destinée au *Bulletin*.

3. J. BOUSSAC. Études stratigraphiques et paléontologiques sur le Nummulitique de Biarritz, 1911, *Annales Hébert*, T. V, p. 68.

4. L. CASTEX et J. LAMBERT, Revision des Échinides des Falaises de Biarritz, 1920, Imp. Saugnac et Drouillard, Bordeaux. — *C.R. somm. S. G. F.*, 1920, p. 203.